





La Société Géologique de Belgique a eu le profond regret de perdre, le 20 janvier 1970, son Secrétaire général honoraire et ancien Président, Paul Fourmarier Sr., professeur émérite à l'Université de Liège, membre de l'Académie royale de Belgique et de nombreuses sociétés et institutions savantes belges et étrangères, Docteur honoris causa des Universités de Caen, Genève, Grenoble, Lille et Paris.

Une notice biographique, consacrée à sa mémoire, paraîtra prochainement dans nos Annales.

Lors de la séance du 3 février 1970, M. J. Bellière, premier vice-président de la Société, qui présidait la séance, a prononcé l'allocution suivante :

Mes chers Confrères,

Notre Société est en deuil.

Et par le jeu des circonstances, c'est à celui qui a été le dernier en date de ses collaborateurs à l'Université, qu'échoit aujourd'hui l'honneur douloureux d'évoquer devant vous la mémoire de l'homme qui, premier porteur du titre d'ingénieur géologue de l'Université de Liège, était devenu le membre le plus ancien de notre Société, après en avoir été à la fois un des plus actifs et des plus éminents.

Si pendant vingt-cinq ans, en effet, Paul Fourmarier a apporté son concours dévoué au secrétariat général de la Société Géologique de Belgique — et nous savons tous ce qu'une telle tâche peut demander de temps et de soucis quotidiens — c'est durant près de trois quarts de siècle et jusqu'à sa mort qu'il nous a apporté au fil des ans les résultats de ses observations et de ses réflexions qui s'enrichissaient au fur et à mesure que s'affirmait puis s'imposait sa maîtrise des Sciences de la Terre.

D'autres voix que la mienne diront quelle a été l'ampleur et la nouveauté de son œuvre scientifique, diront à quel point elle a accru les connaissances et modifié les conceptions, diront avec quelle promptitude elle a élargi et porté au loin les frontières de sa renommée, diront comment

le moment de la retraite, qui pour tant d'autres marque la fin de la vie active, a été pour lui l'occasion d'un départ vers de nouvelles investigations.

Je vous rappellerai seulement que cette œuvre gigantesque, c'est à notre Société qu'il en réserva la plus grande part; c'est à elle qu'il en offrit la primeur, c'est à elle qu'il confia la diffusion de ses découvertes, de ses conclusions, des synthèses qu'il en déduisait de manière si magistrale, et qui étaient pour tous un encouragement à l'entreprise et à la poursuite de recherches nouvelles.

C'est donc bien plus qu'un secrétaire général dévoué que nous avons perdu : c'est un penseur, c'est un initiateur enthousiaste, c'est un maître, qui nous a donné la plus belle leçon qu'un maître puisse donner à ses élèves : celle de l'exemple.

Mes chers Confrères, je vous invite à vous recueillir à la mémoire de Paul Fourmarier.